

Interview 2

*Interview réalisée suite à la lecture du livre « L'Afrique Petit Chaka »
Alexane interviewe sa voisine Louise.*

Est ce que tu peux me raconter quand tu étais petite, plus petite que moi aujourd'hui ?

J'ai été longtemps à faire de la couture. Apprendre à faire des petits ensembles et puis alors des robes. Il y avait de la couture à Sainte Thérèse. Puis on était plusieurs filles ensemble alors on avait de l'agrément. Le mercredi, l'après midi, on faisait un cour de cuisine.

Est-ce que tu peux me raconter ta mère ?

Oh oui, ma mère était tout à fait gentille. Elle était tout à fait dévouée. Un jour, il descendait deux soldats de la côte, ils étaient à pied. Ils demandaient pour coucher chez nous : « On veut bien même coucher dans un grenier à foin du moment qu'on soit bien dans vos logements ». Nous, on fut couché chez les voisins, et eux ils couchèrent dans notre chambre. Alors, ils repartirent le lendemain. Il n'était pas question de repartir en soldat parce que les américains étaient déjà arrivés à Saint Georges. Alors ma mère, elle les a habillés avec des vestons noirs et puis des pantalons à mon père. Et ils sont partis, il y en avait un qui demeurait à Rennes et l'autre qui était de Tour. Ils ne voulaient pas se quitter, ils voulaient coucher ensemble, ils ne voulaient pas se quitter. Ils sont repartis et ma mère, elle regrettait de ne pas leur avoir donné chacun leur outil pour faire voir les Allemands qui allaient travailler dans un champs. Parce que les Allemands y réquisitionnaient tous les Français qui étaient en débandade parce que les américains étaient arrivés.

Est-ce que tu peux me raconter ton père ?

Mon père, il vivait avec sa mère, c'était le patron d'une machine à vapeur. Il dirigeait la machine à vapeur et le matériel de batterie d'une ferme à l'autre. Et c'était avec le père Pontel de Beaulieu. Et le matin, il fallait qu'il se lève à 3 heures pour que la machine à vapeur, elle marche pour 6 heures chez le fermier. Et alors après, quand c'était battu, il fallait trouver 4 chevaux parce que les chemins n'étaient pas encaissés. Il allait d'une ferme dans l'autre et alors des fois ça tournait mal parce que les 4 chevaux, ils n'arrivaient pas à sortir la machine de la boue.

Est-ce que tu peux me raconter ton ou ta meilleure amie ?

Ma meilleure amie, c'était Rosanne Durr, elle était au bas du bourg dans une maison Baron, à la famille Baron, ou Dubois plutôt, qui était marié à un Baron. Alors de là, elle s'est mariée, elle était sur une ferme à ses parents auprès de Vézin. Et puis, 3 ou 4 mois après être mariée, elle était en train de baratter avec une machine, c'était un moteur électrique, sur 4 pattes qui tournait, elle fut prise dans l'engrenage. C'est une voisine qui

l'a libérée, elle était morte. Lui, il était parti avec un cheval chez le forgeron, et puis la nouvelle, elle fut triste parce qu'elle était morte et c'était la seule fille de ses parents.

Est-ce que tu peux me raconter ton village ?

Le village, on était 4 fermiers, on allait les uns chez les autres. Et quand, y a une voisine qui vint nous dire que son fils était arrivé hier, et n'a rien à manger parce que son mari était parti à battre chez des voisins plus loin, alors elle vint chercher une plat de riz et un plat de rôti. Parce que nous, on avait allumé le four. Alors, elle était là à manger confortablement, alors elle était contente.

Est-ce que tu peux me raconter ce que tu faisais tous les jours ?

Tous les jours ? Comme ma mère avait été tuée sur la route, avec une voiture, alors c'est moi qui faisais le travail que faisait ma mère. Je trayais les vaches, on mettait le lait dans les bidons, le laitier y passait de Ducey. Il prenait le lait et il nous rapportait le petit lait pour les cochons et il fallait laver les bidons pour mettre du lait propre pour le lendemain. Et puis alors, je faisais de la cuisine pour toute la famille, j'avais un petit frère de 9 ans et un grand frère de 2 ans plus âgé que moi.

Est-ce que tu peux me raconter les fêtes ?

Et bien on n'allait pas aux fêtes du fait que l'on était en deuil. Alors pas de fête, on restait chez nous. Ma jeunesse a été triste et dure.